

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR M. DORVILLE

BUREAU 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 23 Juillet 1890

BOBOS DU JOUR

M. Lépine, M. P. de Montréal, est en ville.

Le nouvel évêché de Chioctimi coûte \$2,000.

On croit que le TRIPLEVIER et le JOURNAL DES TROIS-RIVIERES se fusionneront.

Les chambres françaises ont refusé d'accorder aux femmes le droit de voter.

Dorenavant les produits de la littérature française entreront en franchise aux Etats-Unis.

Les plans du pont projeté pour servir à la Manche de trait d'union entre la France et l'Angleterre, sont prêts.

Chanzy Depuy dit que les Etats-Unis ne sont inférieurs à l'Angleterre que sous le rapport de l'administration des municipalités.

M. de Freycinet est assez dangereusement malade. Les travaux considérables qu'il impose depuis longtemps ont délabré sa santé autrefois si forte.

Voici du neuf. Le capitaine d'une barque anglaise en détresse a accueilli par un maître coup de poing un sauveteur qui venait au risque de perdre sa propre vie lui offrir du secours.

L'Irlande est menacée d'une de ses légendes favorites. La récolte de patates sera l'une des plus petites et les paysans verraient avec anxiété la dure saison approcher rapidement.

Comme l'amour argent rend ingénieux ! Le noyer étant cher en Virginie un marchand de bois a recouvert de l'écorce du noyer une pièce de pin et l'a vendu \$10,00.

La Justice ne s'est point sérieusement question de M. Gouin comme candidat libéral dans Portneuf. Les jeunes libéraux de Québec s'insurgeront si on leur enlève cette candidature.

Après avoir interviewé et questionné tous les intéressés, le Star se croit en mesure de dire que la prochaine législature de Québec renfermera 49 membres, 22 conservateurs et 2 indépendants.

Aux deux qui trouvent que la journée de travail de dix heures est exorbitante c'est le cas de certains tailleurs de Londres appelés *sewsters* dont la durée quotidienne du travail est de seize heures.

Les policiers à Londres reçoivent un salaire annuel de 274. Après vingt six ans de service, ils ont droit à une pension de £24.

Le soldat et le matelot anglais ont un salaire de 48 et le chiffre de leur pension, lors qu'ils se retirent du service, est de £19.50.

On sait que la loi d'amnistie votée par les chambres françaises à l'occasion du centenaire de la Révolution accorda un délai aux déportés et insoumis qui désirent faire leur soumission et se mettre en règle avec la loi militaire. Ce délai est expiré le 21 juillet 1890.

Le nouveau chef du cabinet espagnol, M. Canovas est, parait-il, une personnalité remarquable. On le représente comme un politique très expérimenté, conciliant, et ami de l'ordre et du progrès.

M. Canovas est âgé de 64 ans et mêlé au mouvement politique espagnol depuis 1854.

Volant montrer sa désapprobation de la position du gouvernement britannique qui veut accepter l'annexion de la France et de l'Allemagne l'Association de Commerce de Terre-Neuve, la Chambre de Commerce de St. Jean T. N. a refusé de présenter selon la coutume une adresse de bienvenue au viceroi anglais, à l'occasion de sa première visite dans ce port.

Il vient de mourir en France une fillette de 19 ans, pesant 470 livres. A ce propos, la *Lancet* de Londres dit qu'il y a tout près de cette ville un garçonnet de 13 ans qui pèse 117 livres et mesure à l'abdomen 43 pouces de circonférence. Le N. Y. Sun qui reproduit ces deux faits en donne un autre. Il y a dans le Connecticut un bébé de quatre ans qui pèse comme Jean Bart.

Le projet d'établir un pont sur la Manche fait des progrès. Une compagnie s'est formée pour obtenir de la France et de l'Angleterre l'autorisation de construire ce pont.

Les actionnaires ont tenu une réunion générale, jeudi dernier, et ont résolu de signaler les progrès qu'ils ont faits dans l'exécution de leur projet.

Les plans sont terminés et l'on opère des sondages. Le ministre des travaux publics en France a nommé une commission spéciale chargée d'examiner le projet.

Une magnifique procession catholique a eu lieu à Manchester, en l'honneur de la Sainte-Vierge. Quinze mille personnes y ont pris part.

Par ordre du lord-maire, la circulation a été suspendue pendant toute la procession, laquelle a duré la procession, laquelle a duré plus de quatre heures, laquelle a duré plus de quatre heures, laquelle a duré plus de quatre heures.

Aucun incident n'est survenu, et bien que la foule des curieux fut exclusivement composée de protestants on n'a pas eu à constater le moindre acte de mauvais gré. Pour la première fois, un croisé et une statue de la Sainte-Vierge de grandeur naturelle étaient portées par des membres de la Société italienne de Saint-Michel. La procession a été accueillie par la foule immense des protestants avec de chaleureux applaudissements.

COMMUNICATION

La Société Royale et ses hommes

(Suite)

Cependant cette année on parle d'un projet qui pourrait, d'un seul bond, faire arriver la société à une véritable phase d'utilité pratique et nationale.

Il s'agit tout simplement de trouver un local pour que l'institution ait un siège permanent, pour que ses membres puissent se rencontrer tout le temps à l'avenir s'ils le veulent, surtout pour établir une espèce de fréquentation entre ceux qui ne peuvent pas venir aux jours convenus.

Que l'on construise un édifice médiocre s'il le faut, pour le moment, mais un quelque chose qui puisse être continuellement à la disposition des membres, et où les travaux pourront être déposés et consultés, ou les personnes pourront enfin se connaître et se communiquer leurs connaissances respectives.

On ne saurait croire quelle influence morale, quelle espèce d'influence réciproque naissent des relations intimes de ceux qui, sous quelque rapport que soit, ont une valeur intellectuelle. Si jusqu'à présent l'utilité de la Société Royale n'a été autre que celle d'avoir mis en rapport, d'avoir fait choquer les uns contre les autres, les hommes du pays qui brillent par un mérite quelconque, je serais d'avis d'oublier tous ses défauts, rien qu'en faveur de cette seule qualité.

Canadiens-français, Anglais, Écossais, Irlandais, tous dans ce milieu ne semblent reconnaître qu'une seule autorité, qu'un seul pouvoir : celui du génie. Car la science et les lettres ne sauraient prodiguer leurs faveurs aux cœurs étroits et aux âmes mesquines.

Je laisse à plus tard quelques autres réflexions que je voulais exposer sur la Société Royale, afin de dire un mot des choses lues à la section française. Je ne puis malheureusement parler de tous ceux qui ont assisté et instruit le public durant ce temps, mais je vais m'occuper de ceux qui l'ont entendu.

M. Lemoine a fouillé un peu partout, les vieilles archives, les bouquins poudreux et vermoulu, et a révélé de singulières choses, bien plus singulières qu'on ne se l'imagine. Par exemple, dit-il, lors de la prise de Québec les Anglais négociaient pas ou plutôt de saintes, auprès des colons, chose que je n'ai pas de peine à croire et cette intimité causa des désagréments réciproques. Un boulangier français, plus rancunier et plus patriote que les autres, avait empoisonné son pain, lequel pain, dit-il, se vendait chez le général Murray. Examiner attentivement le pain d'autrui on trouve quelque chose de crasse brûlée. La loi, toujours sage et benigne, voulait au temps passé que les délinquants de ce genre fussent brûlés publiquement. Mais *distinguo* : cela eût été l'inquisition, parait-il, et d'ailleurs le code avait été légèrement amendé sur ce point, et les temps n'étaient plus ou comme dit Victor Hugo :

Un homme devenait un chevalier ou un vaillant, et son sang se mêlait au sang de la nation avec ses doigts sanglants.

Voici, en quelques mots, cette chose qui fut assurément plus de la légende que de la vérité. Le général Murray trouva un moyen qui lui fut fourni par le roi d'Angleterre. Ce dernier permit au général de faire rôtir le pain dans la four qui avait cuit le pain assassin : l'exécution fut légalement et chaudement accomplie. Par ce moyen l'homme qui n'avait pu être brûlé fut rôté et sa douleur et sa peine ne perdait rien de sa majesté. Et dire que les Anglais prétendent n'avoir lu les ouvrages des Jésuites que pour en signaler les monstruosité. Ensuite, ajoute M. Lemoine, les loyales troupes de Sa Majesté se montrèrent et voulurent se mettre en marche pour New-York. Murray à force de persuasion et d'énergie calma les mutins, et puisqu'ils ne pouvaient pas se sauver, ils chantèrent *Dieu sauve le Roi*.

Après M. Lemoine, M. Fréchette nous a lu, je crois, une visite chez Victor Hugo. M. Fréchette avait compris que pour parler de Victor Hugo, il devait déployer et appeler à son aide toutes les ressources de son incontestable talent de poète et de prosateur. Aussi nous avons presque assisté à une séance de spiritisme, c'est-à-dire qu'il a matérialisé le portrait littéraire du *vieillard sublimé*, et ensuite il nous a parlé de "Hugo essence" lequel nous dit qu'il est au cœur et du genre l'ont compris et imaginé. Les personnes qui ont vu une gravure représentant Victor Hugo dans un nuage, sur un site quelconque de Jersey, je crois, seul avec la mer, les vents et la brume, ont senti un serrement de la poitrine indécible en contemplant cette chevelure blanche hérissée, cette attitude scrutatrice, inébranlable, ce calme aussi profond que l'océan et pourtant éteimé qui semble vivre, n'a pas assez d'ampleur pour nous laisser entrevoir le colosse et l'immensité se parlant l'un à l'autre.

M. Fréchette pas p us que les autres n'a pu se contenir en nous parlant de Victor Hugo et il tremblait comme il a tremblé en parlant à ce dernier. Il n'y avait ici aucun moyen de broder, et l'imagination n'a donné qu'un timbre lumineux et doré aux sentiments d'admiration et de joie qui débordaient de son cœur.

Il faut mentionner semblait du papier à calquer qu'il avait appliqué sur sa poitrine et sur lequel étaient palpitations s'oulerais dire les vibrations qui l'ont secoué à ce moment. D'ailleurs, le conférencier nous dit qu'il n'a pas été le seul qui ait ressenti de ces choses indescriptibles en face

de Victor Hugo ; Jean Richemin

était quasi étouffé lors de la première visite qu'il lui fit, et les vers circouss, qu'il écrivait après, ne nous donnent qu'une idée très indécise des impressions vagues et informées qui l'agitèrent :

Il me semble, ce soir, que le boulevard bleu, Bientôt le bois de pins, est un chemin d'été, Et que celui qui va, est le bon Dieu !

(A continuer)

Depeches du Soir

(Service Spécial)

INONDATION EN CHINE

SHANGHAI, 23 juillet.—Leau couvre tout le territoire adjacent à Pékin. Les dommages sont énormes.

TROP VIEUX

BERLIN, 23 juillet.—Bismark a dit hier qu'il n'accepterait plus de charge publique, son âge étant trop avancé.

LA PICOTE

CAIRE, 23 juillet.—La picote ravage la population égyptienne du sud et les décès se comptent par centaines.

BRULÉES VIVES

CINCINNATI, 23 juillet.—Une maison à cinq étages a pris feu hier nuit et huit personnes ont péri dans les flammes.

COURTOISE INACCOUTUMÉE

BERLIN, 23 juillet.—Les autorités allemandes ont permis à un officier de la marine française de visiter la forteresse de Kiel.

DE VIE A TREPAS

NEW-YORK, 23 juillet.—Le fameux contrebandier Charles Lawrence qui fit perdre au Trésor plus d'un million et demi, est mort hier.

LA TRANQUILLITÉ RENAIT

Buenos Ayres 23 juillet.—Le procès que l'on fait subir aux conspirateurs a un bon effet. La tranquillité renaît et les affaires reprennent.

MOISSONS DÉVASTÉES

BERLIN, 23 juillet.—Les vastes champs de blé de la Bavière ont été ravagés par la grêle ce qui fera hausser le blé dans le vieux et le nouveau monde.

MOURANT

CHICAGO, 23 juillet.—Coughlin inculpé dans le meurtre de Cronin se meurt en prison. Il est toujours innocent et demande un nouveau procès.

BOITE POUR LE CHAMPIONNAT

LONDRES, 23 juillet.—Il y a une rencontre entre «Javet» et McAniff pour un enjeu de \$5000 et John L. Sullivan devra ensuite se mesurer avec le vainqueur s'il veut conserver le titre de champion.

LIDÉE FAIT DU CHEMIN

PARIS, 23 juillet.—Un traité ayant pour but de relâcher le Japon a été signé par les représentants de ces deux pays.

AU JAPON

VANCOUVER, 23 juillet.—Le dernier courrier nous apprend que les Japonais apprennent pour la première fois à voler et qu'ils ont 35 millions, 33 oppositionalistes, 18 indépendants et 4 députés de couleur douteuse.

DEVOUEMENT FATAL

NEW-YORK, 23 juillet.—T. Farguhar et ses trois petits enfants regardent venir un train de New-York R.R. quand un train de fer arriva à leur gauche et le vapeur. Le père arriva ses trois enfants, mais fut tué par le train.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 23 juillet.—M. l'abbé A. Nantel, supérieur du séminaire de Sainte Thérèse de la rue de l'Europe et qui s'occupe de la paroisse de St. Charles.

M. James Champagné ancien député du comté d'Hochebourg a été nommé registraire conjoint avec M. Anger pour le comté d'Hochebourg.

M. James Baxter, courtier de cette ville a pris une assiste générale, après jugement, au montant de \$2,000, contre Joseph Henri Masson.

M. Alexandre Chappé, marchand de fer de cette ville, a fait cession de ses biens ce matin, à la demande de M. P. D. Dohis & Cie. Le passif est d'environ \$3,200.

L'hon. juge Taschereau a rendu jugement hier matin dans la cause de Lamontagne et Cie de la ville de Montréal, contre M. Sorel. Il s'agissait de la demande d'un séquestre contre la compagnie. La demande a été rejetée par le juge avec dépens en faveur de M. Leterguy qui représentait la compagnie de chemin de fer.

Le docteur Jovay, gradué de l'Université Laval vient d'être nommé professeur d'Anatomie à l'École de Médecine de la chirurgie de Montréal, en remplacement du Dr S. Lespérance qui complète ses études à Paris.

M. W. Robb vient d'être nommé trésorier de l'Association de Commerce de St. Black. M. Olivier Dufrene a été promu au poste de contrôleur.

M. Gauil est de retour d'Angleterre. Il n'a pas réussi à vendre à un vendredi anglais les rues Prince et de la Montagne.

Le juge Wartelle rendra son verdict sur jugement sur le bref de prohibition contre certains procureurs de la commission d'enquête dans l'affaire Whelan-Pécan.

Le juge Taschereau a enlevé à M. Ford le droit de saisir avant jugement le montant qui revient à M. Whelan à titre d'emprunt des travaux du palais de Justice de Québec.

Onze chars remplis de Canadiens-français du Vermont ont passé ici hier. Plusieurs des passagers se repaieront, les autres vont en pelotage à Ste Anne.

Lundi matin, M. Lesdore Bernardin, marchand de Buckingham, P. Q., arrivait le détective Robinson que son magasin avait été enfoncé il y a quelque temps et que les voleurs avaient enlevé pour une valeur de cent dollars de marchandises de toutes espèces, consistant en pièces de l'ivoire, montres, bijoux, etc.

Toutes les recherches instituées à cet endroit, n'aboutissent à rien.

On apprend qu'un individu se donnant le nom de William Scott était arrêté par le constable Ferry pour ivrognerie, tapage et désordre dans une buvette, coin des rues Prince et de la Montagne. Avant que le constable ait pu l'arrêter, Scott avait réussi à se défaire du revolver avec lequel il avait menacé l'hôtelier et plusieurs autres personnes présentes.

Le prisonnier a été logé dans des cellules du poste No 7 et comparé hier matin devant le Recorder, qui a ordonné son écart pendant huit jours.

Non limités se plaignent naturellement d'avoir été fait prisonnier. Sous les pseudonymes de Wilson et de MacFarlane, l'accusé a déjà été condamné à différentes reprises au pénitencier pour vol avec effraction.

Accompagné du détective en chef Cullen, Robinson se rendit à la prison du prisonnier. Il y trouveront une petite malle contenant des vêtements appartenant au vol commis à Buckingham. Les échantillons mis entre les mains des détectives correspondent exactement aux patrons des

habits que portait le prisonnier et qui semblaient tout neufs.

Tous ces habits seront gardés comme pièces à conviction contre l'accusé.

Une perquisition a été faite hier à la maison de pension du prisonnier sur la rue Duke. On a constaté alors que plusieurs des effets dans la chambre étaient vôtés, d'après la description, de ceux qui avaient été volés chez M. Bernardin. Entre autres se trouvait une petite trousse à l'usage des médecins.

Cette pièce à conviction a été remarquée par le détective Armand qui croit quelle appartient probablement à M. le Dr Lormier, le St-Thérèse, chez qui on a volé avec effraction ces jours derniers.

Sont restés en prison en attendant le résultat de l'enquête ouverte à ce sujet.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 23 juillet.—La bénédiction solennelle de la pierre angulaire de l'église de St-Côme de Kennebec, Beauce, aura lieu dimanche, le 27 du courant, à 5 heures p. m.

L'Association de la presse des Cantons de l'Est, convoquée hier soir, a élu son comité pour l'année prochaine, par sa deuxième excursion annuelle.

Dimanche, à l'Asile du Bon-Pasteur de cette ville, la révérende Mère Marie de St-Paul, autrfois de la paroisse de St-Roch de Québec, Elle était dans la 72e année de son âge et la 35e de sa virginité.

Un vol de plus audacieux a été commis hier à la Caisse d'Économie de la Banque Union. Vers midi au moment où le caissier M. Vesey était seul un individu de fort bonne mine se présenta et demanda de sortir à la porte on dit un Rvd M. Monte, trop mala le port descendant de voiture.

Après avoir attendu quelques minutes, le voleur parut d'une boîte contenant \$100, des débetures de la Cie des Vapeurs de Québec au montant de \$1200 ainsi que des clefs et des papiers divers. Celui qui était en voiture répondit à Vesey qu'il n'avait aucune affaire à traiter avec lui et le voleur se précipita hors de la porte et se lança au galop. La police fut de suite avertie.

M. le juge Murray, accompagné de M. Dunbar, le représentant de la couronne, du grand comtable Galt et d'hommes de police se rendit hier par l'intermédiaire de la police à la prison de St-Anne la Postolère.

Un jeune homme de 17 ans du nom de Achille Robitaille, s'est noyé en se baignant à St-Romald on dit le dimanche.

Le nouveau pont que la compagnie de chemin de fer Québec, Montmorency & Charlevoix fait jeter à l'embouchure de la rivière St-Charles, est presque terminé. Dans quelques temps, les chars se rendront en gare à Québec.

Hier matin, trois ouvriers employés au palais de justice travaillant sur une dalle soulevée par le toit de l'édifice, furent précipités du toit. L'un des hommes tomba de 25 pieds sur le sol. L'autre en tombant porta sur la tête un marteau qui lui causa une blessure grave.

Un jeune homme de bonne famille s'est grisé un peu plus que de raison, samedi soir et s'est fait du tapage dans les casernes de l'Armée du Salut. On a été obligé de le faire arrêter par les deux constables "Rothy et Thierly. Le prisonnier mordit un des constables, mais malgré tous ses efforts, il fut obligé de se rendre au poste. Dans la nuit, il passa par dessus la porte de sa cellule et traversa la salle où dormait le corps de garde, il ouvrit la porte et s'enfuit.

Les docteurs Laviolette et Bolive, ainsi qu'un autre médecin ont été appelés à Québec pour assister au décès de M. Delamarre, un des victimes de l'épidémie de la ville de Québec. Ils ont rendu leurs témoignages sur le résultat de leurs recherches, demandant la reprise de l'enquête de la couronne.

Deux témoins, le prince Dufour et le capitaine de la Gripppe, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrique de la *Maison L. Frère*, 49, rue Jacob, Pa. is, et principal, Phila.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite.

Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Etes-vous Fatigués

Lisez les annonces qui vous amènent à espérer recevoir la valeur de \$5 par \$1.

AVEZ-VOUS JAMAIS

trouvé une place où vous pourriez réellement obtenir cela ?

Nous ne le croyons pas. Si vous désirez être exactement servis sous le rapport du dessin, de la qualité et du prix en fait de bons articles dans les

MEUBLES, TAPIS, LITERIE ETC.

Nous savons par expérience pouvoir vous satisfaire. Si votre boutique est limitée nous avons tout un arrangement pour payer par petit montant chaque semaine.

Metropolitain Mfg. Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE M. NORBERT MACHILLON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Révisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de M. Norbert Machillon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Arleton, Voyageur, qui est mort le 26 jour de Mai A. D. 1890, et à présent du Fort Colongue, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Août 1890 inclusivement, au sousigné Procureur du Rev. Léon Napoléon Champagné, l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de créanciers, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs créances ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 ledit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces biens, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et non pas aux personnes qui ont des créances sur les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes pour les réclamations desquelles il n'aura pas été de notice au temps de la dite distribution.

Billets à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUNSTER, Procureur pour le dit administrateur

Punaises a Patates

Garanti Pur

En paquets de 1 livre, 18 cts. la lb.

A la pesée 18 "

EN GROS

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau

et 393 Rue Cumberland.

LE SIROP DE REGNAULD

est une préparation

d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de Sirop de Regnauld suffisent pour calmer la toux d'un rhume, de la Grippe, du Catarrhe, de la Bronchite, de l'Asthme, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrique de la Maison L. Frère, 49, rue Jacob, Pa. is, et principal, Phila.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

\$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de tabac, etc. Restaurant annexé.

Salle à Dîner, Sociéuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux autres privées.

Éclairé par la lumière électrique incandescence.

\$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas.

L. LABERGE - PROPRIÉTAIRE.

Il est utile d'associer

la Crésote de Goudron de Bêtre à l'Élixir de Foie de Morue dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Pouxmons, principalement dans les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTE, dans laquelle la Crésote de goudron de bêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particul